

CHANTIER OUVERT

Le visage de la France rurale a beaucoup changé, c'est une évidence. Le travail, sa mécanisation/informatisation ou son éloignement imposé, les déplacements, le tourisme et aussi souvent le déracinement des familles : tout ceci marque beaucoup la vie des habitants, la vie familiale et la vie communale, la vie religieuse et paroissiale.

Alors que certaines communes se dépeuplent, d'autres s'agrandissent, accueillant de nouveaux habitants venant assez souvent de la ville ; ces familles n'ont pas de racines au pays, n'en connaissent pas les habitudes et n'ont pas de relations avec le village en arrivant. Elles cherchent le calme mais apportent aussi parfois un nouvel élan.

On ne vit plus à l'échelon du village ou de la commune d'où l'on s'absentait peu. Il y avait sur place la plupart des diverses activités scolaires et professionnelles, les commerces, les loisirs et la vie paroissiale. Les relations sont devenues de plus en plus étendues grâce à la commodité des transports. Les réseaux de relations prennent le pas sur les relations de voisinage. Le village est devenu plus un lieu de résidence qu'un lieu de vie.

Être inventifs

Devant cette évolution, les acteurs de la vie en rural – aussi bien au plan civil que religieux – ont pris en compte les besoins des personnes et des collectivités et les exigences causées par ces changements. Ces derniers ont imposé une modification des structures car la nécessité de travailler



ensemble est grande. Les communes collaborent en formant des syndicats comme les SIVOM¹, et depuis quelques années ont fait un grand pas en créant des communautés de communes et des "pays".

Cette évolution territoriale se manifeste aussi dans les recherches en pastorale rurale. Il faut être inventifs pour que la vie ecclésiale – comme la vie civile – s'harmonise avec la vie locale. Pour maintenir la pastorale et la mission dans le courant de l'évolution sociale, bien des diocèses font, depuis quelques années, une étude des lieux de vie. Cela va de soi si l'on veut tenir compte de la réalité et des conditions de vie des habitants dont les chrétiens aussi font partie. *Si nous avons, en tant que chrétiens, à répondre d'une parole de vérité et de vie, nous n'en partageons pas moins la condition commune des hommes et des femmes de notre société*². Les





Nouvelles pousses en rural.

communautés chrétiennes doivent être bien insérées afin de porter témoignage. *Il s'agit d'être présents dans la vie locale, de prendre des responsabilités dans la vie publique et associative, en particulier dans les domaines politique, syndical et caritatif, mais aussi dans les domaines de la culture et des loisirs*³.

La communauté est première

Chercher à ce qu'un secteur pastoral recouvre un ensemble de réalités humaines est important. Cependant, ce sont les communautés chrétiennes qui sont à prendre en compte d'abord, leur fondation, leur soutien. L'évolution vers de nouveaux secteurs est certes provoquée çà et là par la raréfaction des prêtres, mais c'est bien la communauté chrétienne qui constitue le peuple de Dieu et qui est présence d'Église, foyer de vie. Ses membres sont les chrétiens du lieu, collaborant avec le prêtre et partageant avec lui les responsabilités, notamment dans trois domaines : prière et liturgie/catéchèse, formation et mission/entraide et précarité ; trois domaines qui peuvent se résumer avec la lettre *p* : prière, parole, partage.

Ce n'est pas nous qui traçons le chemin à suivre (...) Nous avons confiance en Dieu et nous nous laissons conduire par l'Esprit.

*Nous sommes invités chaque jour à poursuivre la construction d'une Église prophétique*³.

Frère Yves TULASNE

Prieuré St Dominique
St Sulpice-la-Pointe (Tarn)

1. SIVOM : Syndicat intercommunal à vocations multiples.
2. Proposer la foi dans la société actuelle.
3. Actes synodaux de l'archidiocèse de Poitiers.

Réorganisations ecclésiales et territoriales...

Pour des communautés chrétiennes et des territoires vivants

Tel est le thème de l'**Année de formation rurale** à laquelle je viens de participer. Les sessions m'ont aidé à regarder les changements du monde rural et m'ont provoqué à rechercher une pastorale adaptée.

Au diocèse de Poitiers, nous avons approché un nouveau visage d'Église, celui des *communautés chrétiennes locales* et les Monts du Lyonnais nous ont donné de rencontrer des personnes en associations, inventives pour la vie et l'évolution territoriale.

Nous étions plus de trente chrétiens, hommes et femmes, religieux et religieuses, prêtres et laïcs, aux engagements divers, tous insérés en monde rural pour l'évangélisation. Se rassembler pour se former pendant une semaine quatre fois au cours d'une année ne peut être qu'enrichissant et stimulant.

Yves Tulasne